ANGY

Avant de planter, il faut débroussailler

Et c'est là le travail qu'assureront des chèvres et une ânesse, avant la création d'un jardin partagé au cœur du village. Leur arrivée a fait sensation mercredi soir.

Cinq chèvres et une ânesse ont rejoint, ce mercredi soir, un terrain communal en friche, de 2 000 m², qu'elles seront chargées de débroussailler en vue d'y créer un jardin partagé. Propriété de l'association Les EcoPâturliens, basée à Villotran, près de Beauvais, ces demoiselles resteront sur place jusqu'au mois de novembre.

« *Nous les reprendrons pour l'hiver* », a expliqué Jojo, leur berger, aux habitants venus assister à leur arrivée, rappelant que l'association sillonne la région depuis plus de dix ans avec les animaux de sa ferme pédagogique itinérante La Ferme de Tiligolo. « *Et cela fait dix ans que j'entends les gens dire que, s'ils avaient de place, ils auraient des animaux chez eux. C'est ce que je vous propose aujourd'hui car, ces animaux, il va falloir que vous vous en occupiez. L'idée est que vous les preniez en charge et non que nous venions chaque jour le faire.* »

Orties, chardons, ronces... les chèvres ne vont manquer de rien !

« Nous souhaitons construire autour de ce jardin un réseau d'habitants motivés »

Marie-Chantal Noury, maire

Porté par la municipalité, ce projet de jardin partagé est en réflexion depuis deux ans. « *Guillaume Leguay, l'un de nos conseillers municipaux, a installé, en 2017, un jardin partagé au pied du panneau d'entrée de la commune*, rappelle Marie-Chantal Noury, maire. *Comme il a vite manqué de place, nous avons eu l'idée d'utiliser un terrain communal inutilisé pour lancer quelque chose de plus conséquent. L'an dernier, nous avions commencé à y créer des allées, mais faute de temps, le projet en était resté là.* »

Aujourd'hui, celui-ci a pris une nouvelle dimension avec l'implication du service jeunesse et de l'école, où deux oies, propriété également de l'association, ont pris leurs quartiers. « *On avait envie de transmettre à nos enfants les bonnes idées, les bons gestes, en termes de développement durable* », poursuit Marie-Chantal Noury. Ces derniers iront ainsi régulièrement voir les animaux en train de pâturer et travailleront en classe autour de cette thématique.

Des animaux qui seront rejoints, le mois prochain, par... Tirelire, le cochon. « *Il produira du fumier qui sera ensuite utilisé pour le jardin partagé* », précise encore l'élue. En retournant le sol, il permettra en outre de le préparer aux futurs semis.

« *En contrepartie, il faudra certainement lui apporter un complément alimentaire*, a ajouté Jojo. *Tout ce qui est consommable et que vous mettez actuellement à la poubelle pourra lui être donné. Un bac sera mis en place pour que vous puissiez y déposer vos épluchures et quelqu'un devra venir le nourrir deux fois par jour. On compte sur vous pour que cela se passe bien !* »

Une fois créé, le jardin partagé sera accessible à tous. « *Nous souhaitons construire autour un réseau d'habitants motivés qui ont envie de participer pleinement ensemble au projet ; il ne s'agit pas que chacun œuvre individuellement dans son coin.* »

Des animations thématiques y seront proposées, certainement en lien avec les saisons. « *À Angy, les gens se connaissent tous, mais n'échangent pas vraiment entre eux. Ici, ils pourront partager des idées, des savoirs, où tout simplement se détendre* », termine Marie-Chantal Noury avec l'espoir que le plus grand nombre adhère au projet. ■

SYLVIE MOLINES

PLAINVAL

Être berger sur le Plateau picard

Impossible de ne pas remarquer le troupeau de quelque 400 moutons qui paissent tranquillement dans le champ bordant la RD 117, entre Saint-Just-en-Chaussée à Plainval. D'autant que certaines bêtes, plus aventureuses et malignes que d'autres, préfèrent l'herbe des bas-côtés de la route à celle des chaumes du champ moissonné en août. Ils sont vite rappelés à l'ordre par Tina, l'une des quatre chiens de berger de Christophe et Magali, postés dans un coin de la parcelle.

Ce qui impressionne le plus dans ce tableau que l'on croyait d'un autre temps, c'est le silence ambiant : « *Ils ne bêlent que lorsqu'ils ont faim...* », explique le berger. Et là ça n'est pas le cas, tous sont occupés à brouter l'herbe entre les tiges de blé coupé, mais pas seulement : ils récupèrent aussi les grains ou épis laissés au sol par la moissonneuse-batteuse. Ils jouent ainsi le rôle de glaneur qui se pratiquait dans l'ancien temps en campagne par les nécessiteux.

Les moutons paissent en silence au bord de la route.

Christophe et Magalie sont basés à Sains-Morainvillers mais avouent être en itinérance toute l'année avec leur troupeau. Une itinérance de champs en champs, facilitée par l'utilisation des engrais verts chez les agriculteurs. La tonte intervient en général au mois d'avril.

VIGILANTS 24 HEURES SUR 24

Leur roulotte, qui leur sert d'abri et de dortoir, n'est plus tirée par un cheval mais par le tracteur, qui déplace également une cuve à eau pour abreuver le troupeau. « *On doit rester vigilants 24 heures sur 24 et particulièrement la nuit où rôdent les renards à deux pattes* », plaisante le berger. Rien ne ressemble plus à un mouton qu'un autre mouton, et la présence des quatre chiens, Gamin, Faro, Charmante et Tina, n'est pas toujours suffisante pour dissuader les intrus. ■

En Image

MOUY

Le directeur des services s'en va

En poste depuis une dizaine d'années, Siegfried Soulabaille, directeur général des services (DGS), va quitter la ville de Mouy pour rejoindre celle de Camon, en périphérie d'Amiens. Il va être remplacé par Thomas Décary en provenance de Nogent-sur-Oise. « Je viens dans une plus petite structure volontairement. Je souhaite me rapprocher du public et aussi de mon domicile à Beauvais », précise le futur DGS qui prendra ses fonctions le 29 octobre.